



Projet financé par:



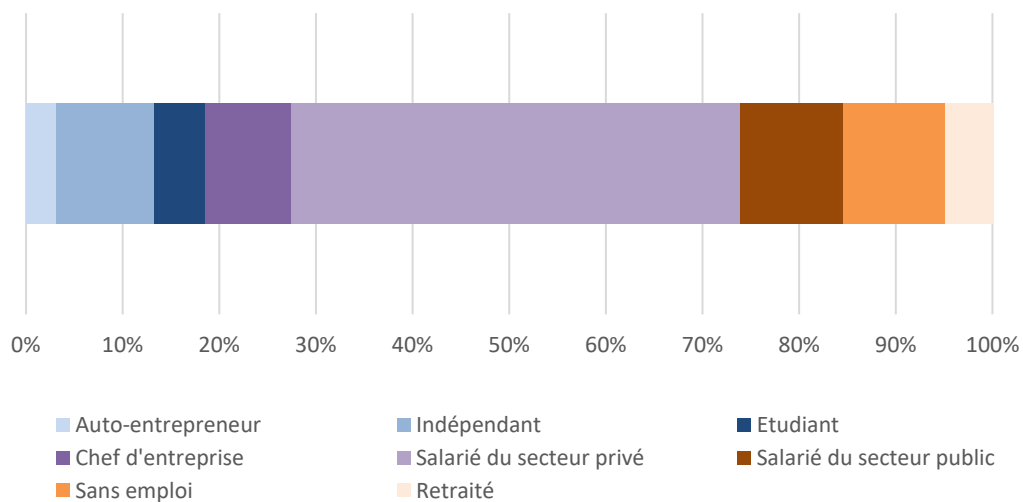
Enquête sur les transferts de fonds vers l'Afrique lors du confinement

Jun 2020

- **L'étude a été lancée en mai 2020, période marquée par:**
 - La crise liée au COVID affectant le monde entier au même moment : confinement des populations (restrictions de déplacements physiques), ralentissement économique (baisses de revenus), fermeture d'une partie des points de vente et des agences de transfert, fermeture des frontières physiques.
 - Le ramadan, traditionnellement lié à un essor des transferts de fonds.
- **Les revenus des populations et certains moyens de transfert de fonds semblent particulièrement affectés, ce qui crée une incertitude sur le maintien du soutien familial vers l'Afrique**
- **A date, peu de données sur les volumes de transfert et la réactions des diasporas ont été produites**

Méthodologie et limites de l'étude

Situation professionnelle au 1er janvier 2020



Source : enquête réalisée du 1^{er} au 17 mai par R.M.D.A. – échantillon de 226 individus pour le corridor Nord-Afrique

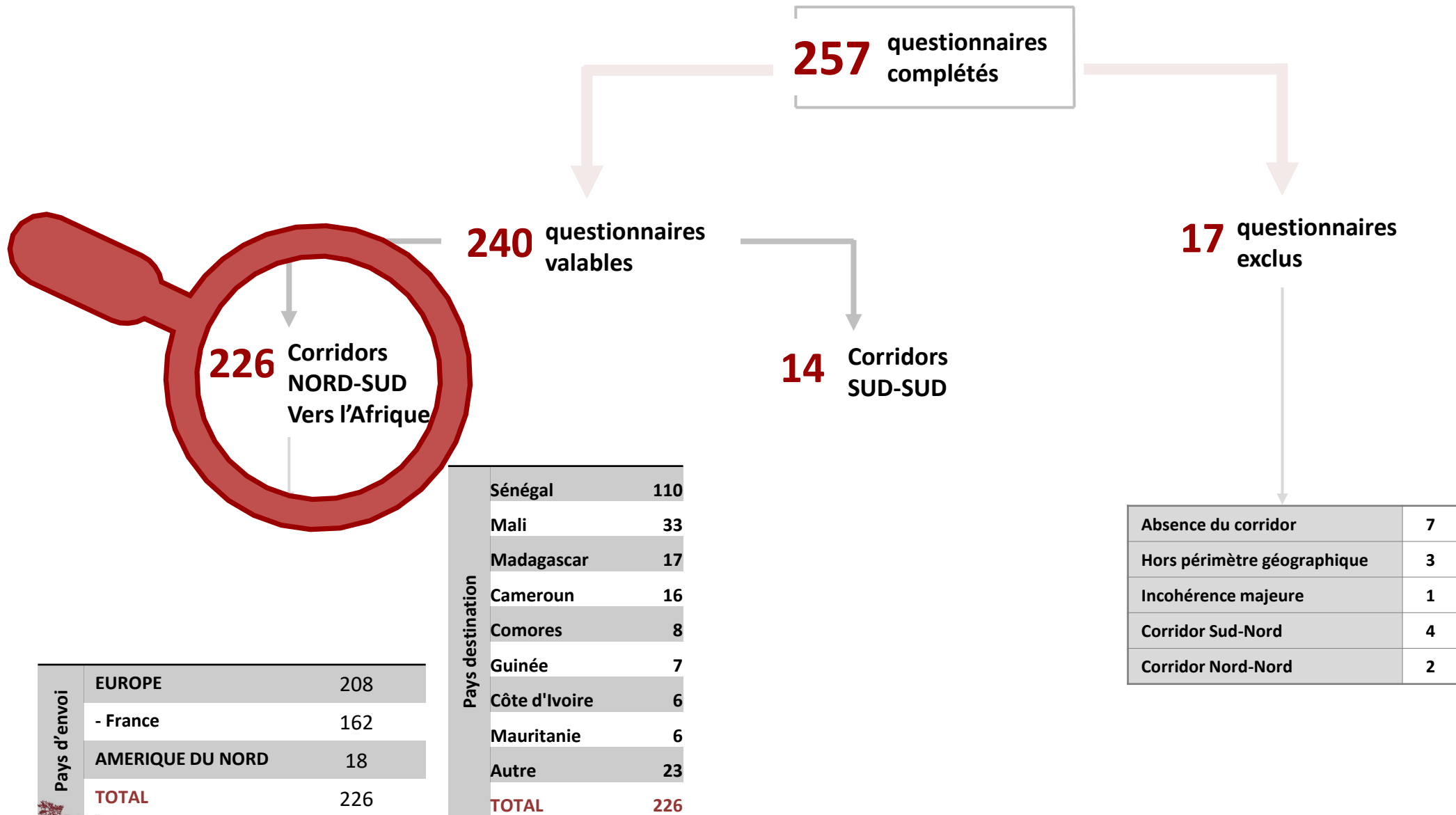
■ Méthodologie :

- Entre le 1^{er} mai et le 17 mai 2020 : administration en ligne (réseaux sociaux et WhatsApp principalement) d'un questionnaire court (10 questions) en s'appuyant sur les réseaux associatifs de la diaspora et opérateurs
- 27 mai 2020 : Focus group réalisé avec 5 représentants de la diaspora Sénégalaise en France pour confirmer, infirmer et expliquer les tendances

■ Limites :

- Le corridor France-Sénégal est volontairement sur-représenté afin de produire une analyse spécifique dont les résultats se trouvent sur notre site web. Le présent document retrace les résultats de l'échantillon Nord>Afrique.
- L'administration du questionnaire s'est faite essentiellement en ligne, ce qui peut générer un biais de collecte des données (population familiarisée avec le digital et exclusion en partie des premières générations).
- Il n'a pas été possible de mener des enquêtes terrain complémentaires en raison du confinement et du temps de réalisation court : interroger les personnes post-confinement risquait de fausser les résultats.
- Les éléments sont qualitatifs et ne traitent pas des volumes de transferts de fond

Structure de l'échantillon



SYNTHESE

80%
continuent
d'envoyer

20%
n'envoient
plus du tout

12% envoient plus

34% envoient autant

34% envoient moins

20% n'envoient plus

46%

54%

Raisons

76% ont réduit leur consommation

15% ont pioché dans leur épargne

3% ont emprunté

63% ont moins de revenus

27% ont des dépenses personnelles en plus

33% dont le mode de transfert habituel est devenu indisponible

Modes

- ▶ Beaucoup avait déjà adopté le digital avant la crise
- ▶ Avec la crise, ce phénomène s'amplifie : les transferts digitaux sont le mode d'envoi préféré de 89% des répondants
- ▶ Impact particulièrement marqué sur l'informel et les agences
- ▶ Utilisation forte des agences avant la crise
- ▶ Avec la crise, report sur le digital, désormais préféré par plus de 50% des répondants
- ▶ Les agences (32%) et l'informel (15%) sont impactés mais restent les modes d'envois préférés par l'autre moitié des répondants

Utilisateurs de solutions digitales

Intérêt : Praticité - pas besoin de se déplacer (62%), Simplicité de fonctionnement (52%), Coûts moindres (48%)

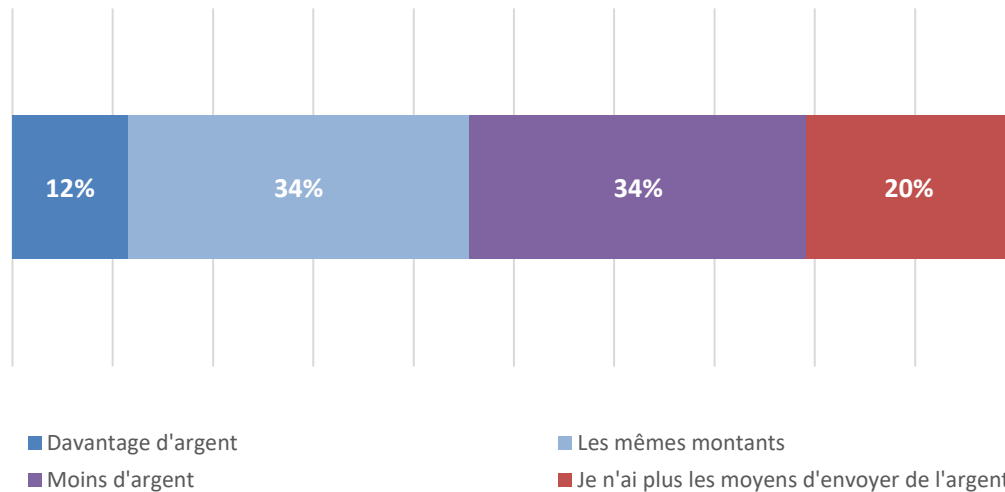
Ceux qui n'utilisent pas le digital

Causes : défiance opérateur (17%), procédures d'inscription longues (19%), modes de réception inadaptés (17%)

Evolution des comportements de transferts

Pendant le confinement, la très grande majorité des diasporas africaines a continué à envoyer de l'argent à leurs proches restés au pays

Evolution des comportements des transferts pendant le confinement par corridor (% des répondants)



Source : enquête réalisée du 1^{er} au 17 mai par R.M.D.A. – échantillon de 226 individus pour le corridor Nord-Afrique

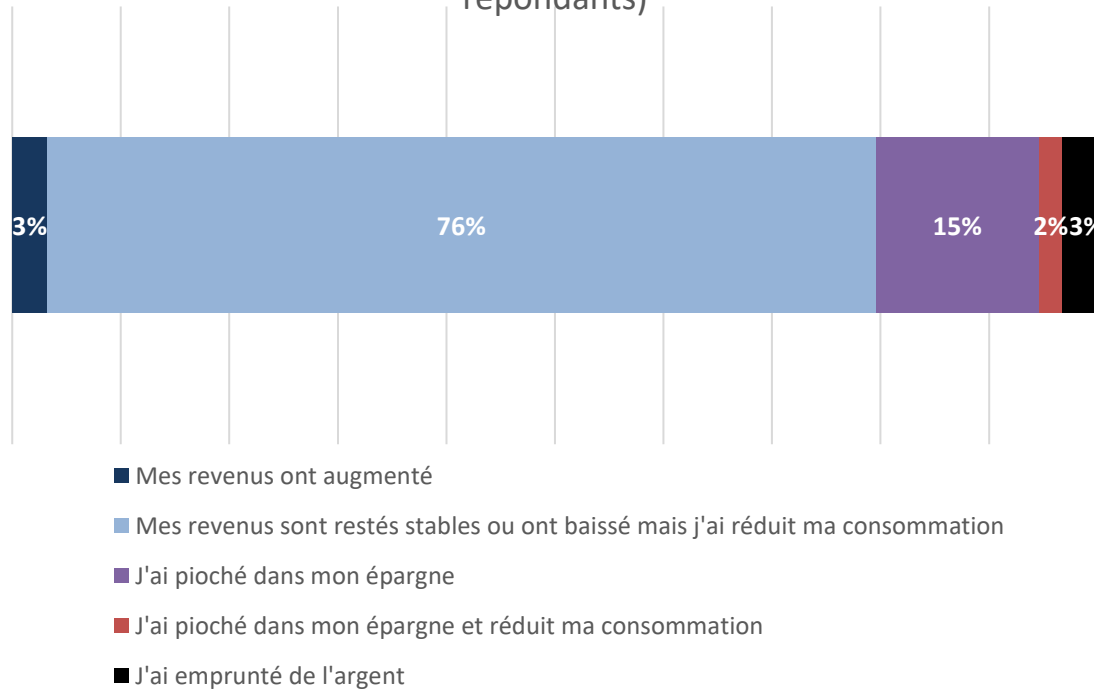
- En termes de comportements d'envoi : **80% des diasporas africaines** ont continué leurs transferts d'argent pendant le confinement.
- En termes de niveau d'envoi : **presque la moitié des diasporas Africaines** a pu maintenir ou augmenter les montants envoyés.
- La destination des transferts selon le focus group :
 - **Destiné à la solidarité familiale.**
 - L'investissement productif a été repoussé.

“ C'est peu étonnant car la majorité des immigrants sont venus en France pour soutenir les familles restées au pays. Ils sont obligés d'envoyer quelque chose. Ils n'ont pas le choix ».

Un représentant de la diaspora sénégalaise lors du focus group

Pendant le confinement, les individus qui ont maintenu ou augmenté leurs transferts ont massivement réduit leur consommation

Vos envois se sont maintenus ou ont augmenté.
Comment avez-vous pu prendre cela en charge? (% des répondants)



Source : enquête réalisée du 1^{er} au 17 mai par R.M.D.A. – échantillon de 226 individus pour le corridor Nord-Afrique

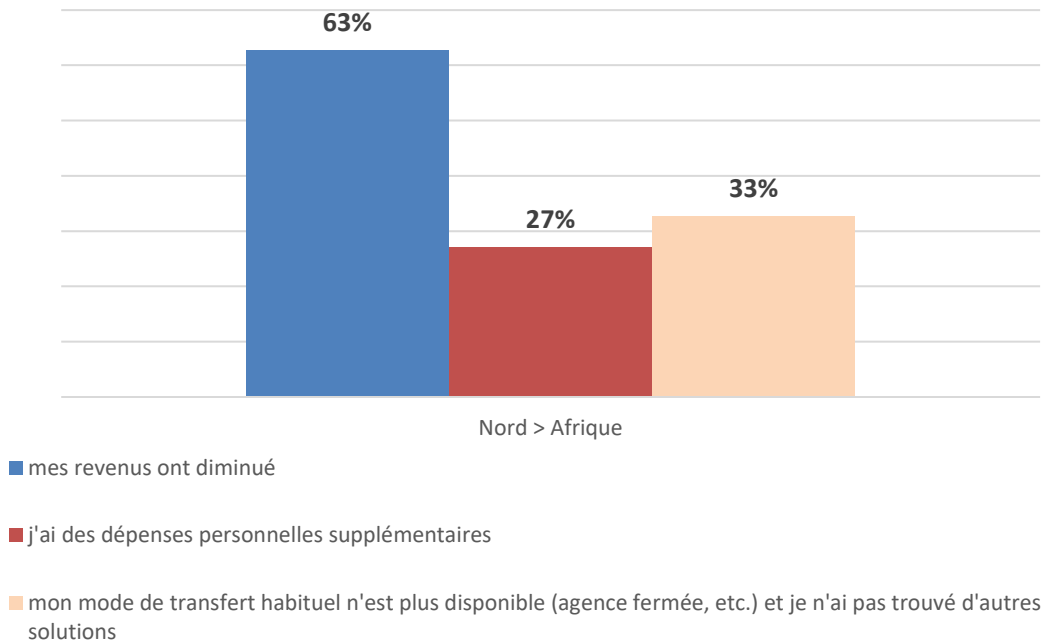
- **Les 3/4** des diasporas africaines ayant maintenu ou augmenté leurs transferts pendant le confinement **ont réduit leur propre consommation**. Certains ont pioché dans leur épargne et même emprunté pour financer leurs transferts, ce qui peut les mettre en situation de vulnérabilité financière dans le futur.
- Selon le focus group, ce comportement de privation montre que pour une partie de la diaspora les transferts de fonds sont prioritaires, au même titre que le loyer, et représentent une **dépense incompressible**.

« Devant la détresse de certaines personnes je dois me priver étant moins dans une situation difficile que lesdites personnes ».
« Au démarrage de la crise, ils avaient des économies, mais après un mois, peuvent-ils encore en envoyer ? »

Extraits de l'enquête et du focus group

Pendant le confinement, la baisse ou l'arrêt des transferts obéit à plusieurs facteurs dont la diminution des revenus

Si vos envois ont diminué, cela est dû à (plusieurs réponses possibles) (% des répondants)



Source : enquête réalisée du 1^{er} au 17 mai par R.M.D.A. – échantillon de 226 individus pour le corridor Nord-Afrique

- La baisse ou l'arrêt des transferts est multifactorielle. Elle dépend de la situation personnelle de chacun. Un quart des répondants indiquent même **plusieurs réponses pour expliquer la baisse de leurs transferts**.
 - Le 1^{er} facteur est la **baisse des revenus** (cités par 63% des répondants sur les transferts Nord > Afrique). Le confinement a en effet empêché une partie de la population de travailler et donc de conserver leur revenu. Cet effet a été atténué (mais non éliminé) grâce aux dispositifs d'indemnisation mis en place par les gouvernements pour certaines catégories de population.
 - Un tiers des répondants explique également la baisse ou l'arrêt de leur transfert par « **l'indisponibilité de leur moyen de transfert habituel** » notamment lié à la fermeture d'agences et à la mise à l'arrêt des réseaux informels.
 - **Enfin, l'augmentation des dépenses personnelles** est le 3^{ème} facteur. En effet, pour les familles les moins aisées, certains postes de dépenses ont augmenté les mettant en difficulté : dépenses de nourriture en l'absence de cantine pour les enfants par exemple.

“

« Beaucoup de demandes d'aide auxquelles je ne peux pas répondre, tant ici en Espagne qu'au Sénégal. Plus de précarité maintenant pour tous. »

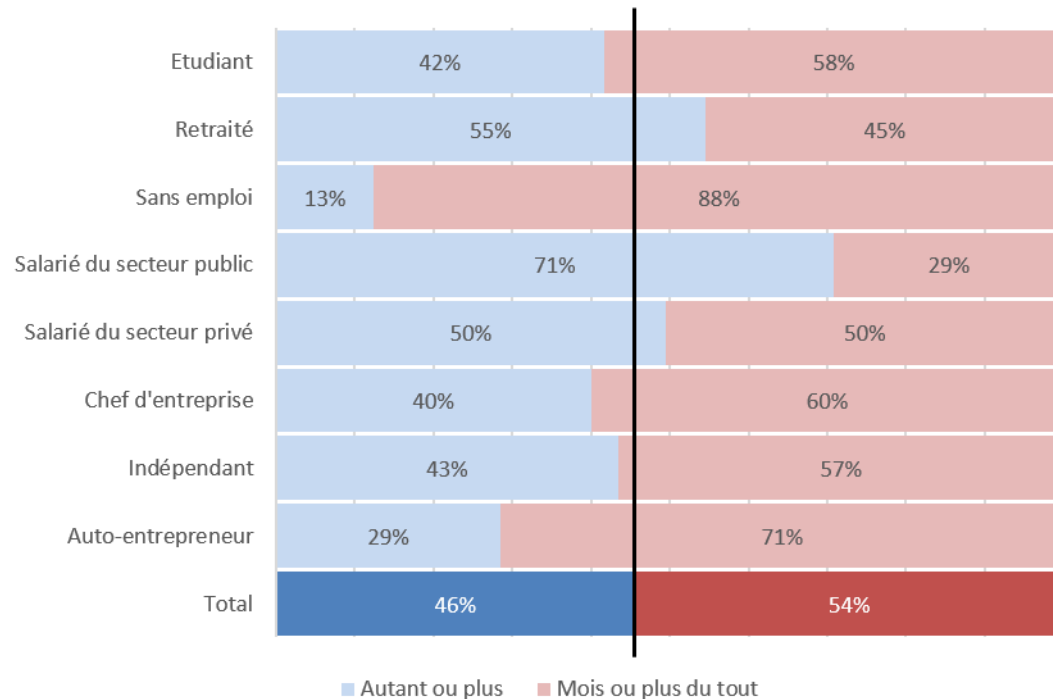
« Pour transférer, certains ont emprunté de l'argent, d'autres ont puisé dans leurs réserves mais ils doivent d'abord manger, s'ils ne sont pas nourris par la communauté »

Extraits du focus group et de la partie expression libre du questionnaire

”

Pendant le confinement, la capacité à maintenir son niveau de transfert était assez variable selon les situations professionnelles

Impact de la situation professionnelle sur les transferts de pays du Nord vers l'Afrique durant le confinement



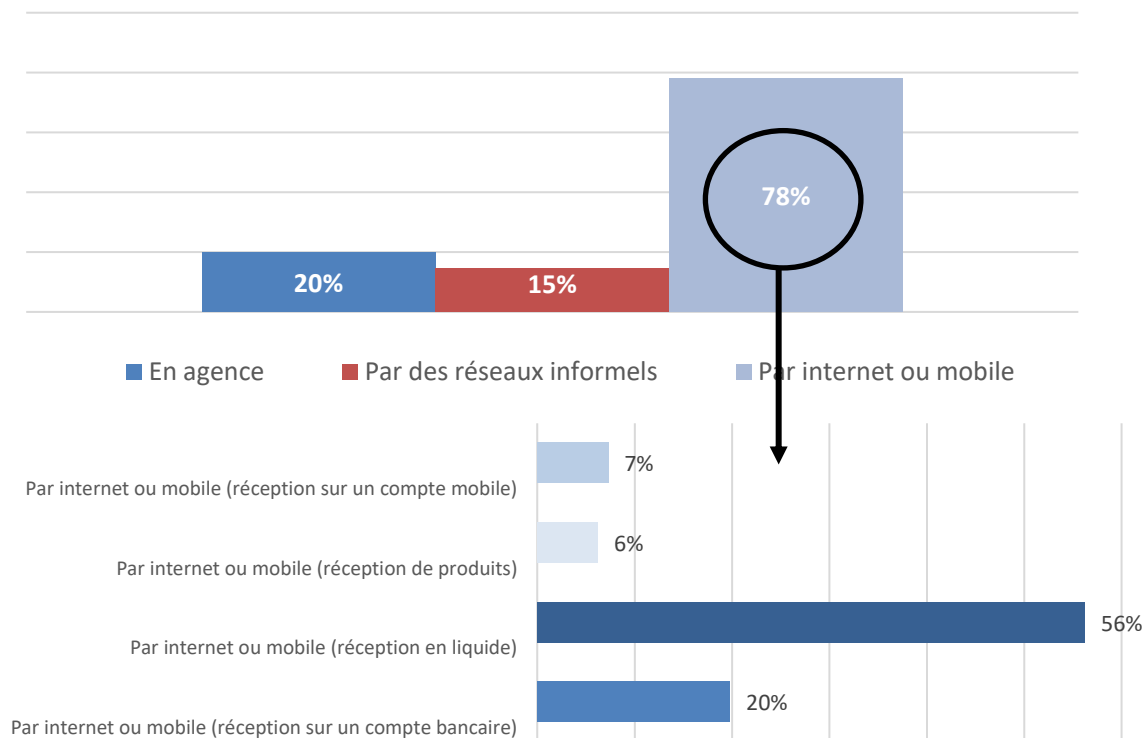
Source : Enquête réalisée du 1^{er} au 17 mai 2020 par R.M.D.A. – échantillon de 226 individus pour le corridor Nord > Afrique

- **La capacité à maintenir le niveau de transfert dépend du niveau initial des revenus et de l'impact de la crise sur ces ressources**
- Pour le revenu :
 - En France, 40% des salariés étaient en chômage partiel (dix millions de personnes sur un total de 24 millions de salariés). La perte de salaire net était ainsi de 16% pour eux
 - En France, un fonds de solidarité a été mis en place pour les indépendants et entrepreneurs qui ont perdu au moins 50% de leur chiffre d'affaires. La perte de revenu pouvait ainsi aller jusqu'à 49% pour eux.
 - **Les catégories indépendants, chef d'entreprise et auto-entrepreneur ont donc eu plus de difficultés à maintenir leur niveau de transferts que les salariés**
- Pour le niveau de revenu initial :
 - En France, les chômeurs sont demeurés indemnisés (mais ont pu perdre certains revenus complémentaires s'ils travaillaient au noir) et les étudiants ayant perdu leur travail ont perçu une aide de 200 €. Néanmoins, **ils ont vu leur dépenses d'alimentation augmenter fortement à l'absence de cantine et de CROUS, leur laissant moins de revenus pour transférer.**

Evolution des modes de transferts

Les personnes ayant maintenu ou augmenté leurs transferts utilisaient massivement le digital avant la crise

Individus envoyant autant ou plus : quel mode de transfert utilisiez-vous avant la crise? (% répondants)



Source : enquête réalisée du 1^{er} au 17 mai par R.M.D.A. – échantillon de 96 individus pour le corridor Nord-Afrique

- Pour l'envoi de fonds avant la crise :
 - Les 3/4 des Africains de la diaspora ayant maintenu ou augmenté leurs transferts pendant le confinement utilisaient déjà les canaux internet et mobile pour effectuer leurs transferts.
 - Les agences et réseaux informels étaient utilisés par une minorité de répondants pour effectuer leur transfert.
 - Les envois de fonds étant principalement digitaux pour les répondants ayant maintenu ou augmenté leurs transferts, laisse à penser que **les canaux internet et mobile ont permis de lever des contraintes** à l'envoi de fonds lors du confinement.
- Pour la réception des fonds :
 - Si les envois étaient déjà grandement digitalisés sur cette population, **la réception s'opérait principalement en liquide dans les pays d'origine** : 56% des répondants pour les transferts Nord-Afrique.
 - En complément de **freins liés aux infrastructures** (accessibilité des agences de retrait pour les populations rurales et mode de paiement très majoritairement liquide pour les dépenses), il existe un **frein social** à l'utilisation du digital : les populations ont confiance et apprécient de voir et de toucher des liquidités.

“

« Nos mamans, elles veulent tenir de l'argent, c'est pas un truc par procuration »

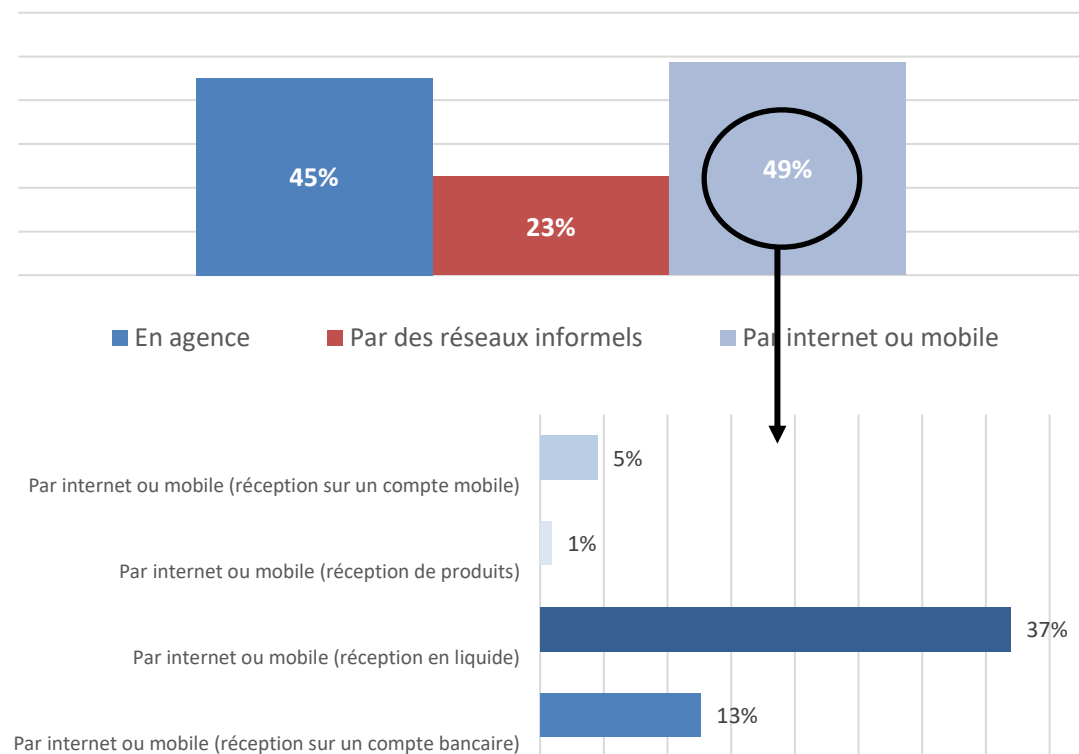
« L'argent en cash est essentiel ; les solutions doivent tendre vers ça »

Extraits du focus group

”

Les personnes ayant diminué ou arrêté leurs transferts fréquentaient davantage les agences

Individus envoyant moins ou plus du tout : quel mode de transfert utilisiez-vous avant la crise? (% répondants)



Source : enquête réalisée du 1^{er} au 17 mai par R.M.D.A. – échantillon de 111 individus pour le corridor Nord-Afrique

- Pour l'envoi des fonds avant la crise :
 - **Le digital était le moyen d'envoi privilégié par cette catégorie de répondants mais dans des proportions moindres.** La moitié des Africains de la diaspora ayant diminué ou arrêté leurs transferts pendant le confinement utilisait déjà les canaux internet et mobile pour effectuer leurs transferts.
 - **En revanche, les agences étaient fréquentées par plus de 40% des répondants.**
 - **L'informel était un mode d'envoi relativement important pour les transferts Nord > Afrique.**
- Cela peut expliquer que certains aient pu diminué leurs transferts pour des raisons de commodité (mode d'envoi habituel non disponible car agences fermées et informel quasiment à l'arrêt).



« Au village, il n'y a pas d'organisme où récupérer l'argent donc les gens utilisent souvent l'informel »

« L'informel ne marche pas car les avions ne marchent pas »

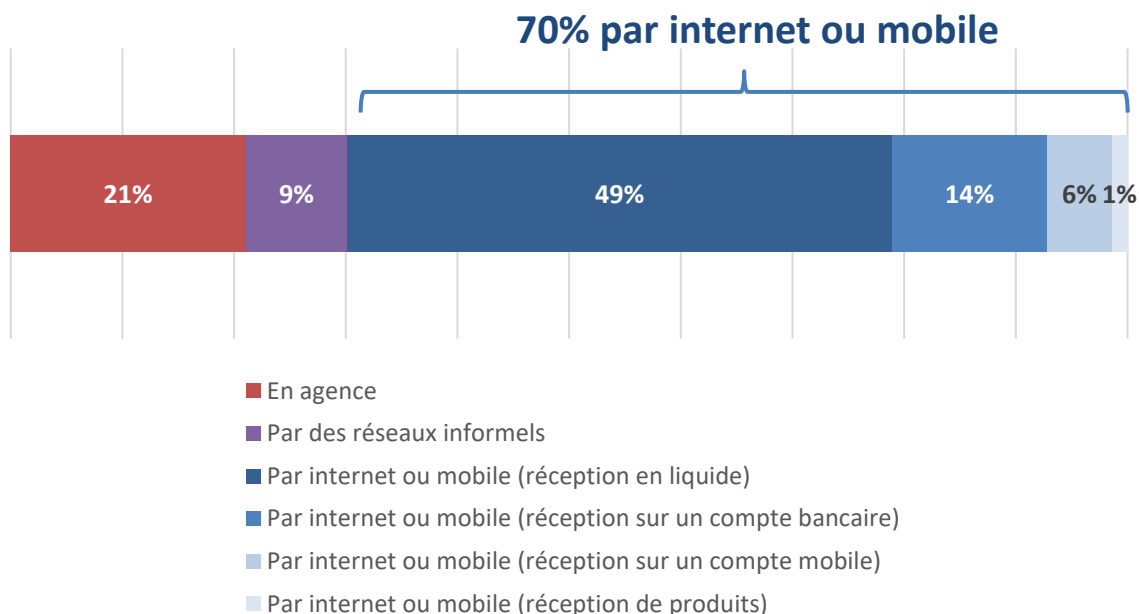
Extraits du focus group et de la partie expression libre du questionnaire



Pendant le confinement, le digital était le mode de transfert préféré des répondants

Quel mode de transfert préférez-vous actuellement?

(% des répondants)



Source : enquête réalisée du 1^{er} au 17 mai par R.M.D.A. – échantillon de 209 individus pour le corridor Nord-Afrique

- Pendant le confinement, **les transferts digitaux sont devenus le mode préféré de la grande majorité de la diaspora africaine** : 70% des répondants le plébiscitent pour les transferts Nord-Afrique. Comme vu précédemment, ce sont les transferts par internet ou mobile avec **réception en liquide** qui sont le plus usités.
- **Les agences et réseaux informels ont été les grands perdants sur cette période malgré quelques nouveaux clients.** En effet, certains répondants ont démarré les transferts en agence alors qu'ils utilisaient habituellement les canaux informels ; d'autres ont démarré l'informel probablement faute d'avoir trouvé d'autres options.
- A noter, les transferts informels sont par nature difficilement comptabilisables (entre 50% et 100% des transferts formels selon les sources).
 - Il est encore plus difficile de connaître le poids de l'informel dans cette période de fermeture des frontières.
 - Certains acteurs de l'informel ont continué à proposer leurs services. La compensation était assurée par des acteurs économiques (commerçants).
 - Dans le cadre de la relation de confiance entre l'intermédiaire et l'envoyeur, certains ont pu bénéficier d'avance pour un transfert jouant ainsi un rôle contracyclique.

“

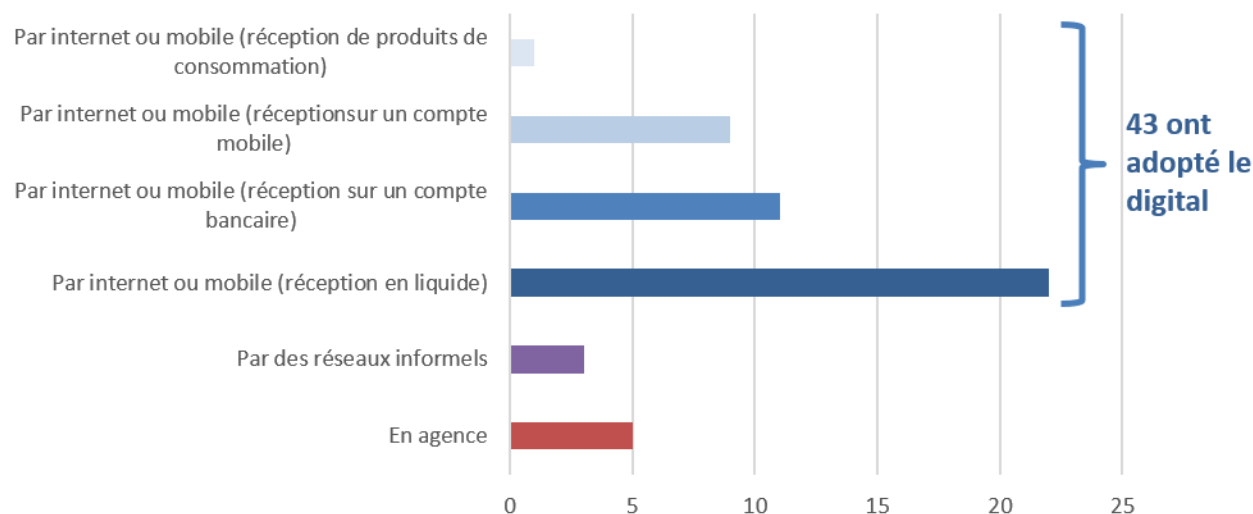
«Le COVID met les gens devant leurs propres limites, leur incapacité, leurs certitudes à dire qu'ils avaient les bonnes solutions : on voit l'échec de plusieurs modèles adoptés avant la crise. L'informel : premier système dévasté. Les virements de banque à banque : limités par la faible bancarisation. Seul le numérique en sort indemne. »

Extrait du focus group

”

Le confinement a convaincu plus de 25% des individus d'adopter de nouveaux modes de transferts

Adoption de nouveaux modes de transfert pendant le confinement sur les transferts Nord-Sud (nombre de répondants)



Source : Enquête réalisée du 1^{er} au 17 mai 2020 par R.M.D.A. – sous-groupe de 51 individus ayant déclaré un mode de transfert préféré pendant le confinement qui n'était pas utilisé précédemment au sein de 209 répondants à cette question

- Nous définissons ici « adoption » de manière restrictive comme la préférence d'un mode de transfert pendant le confinement qui n'était pas utilisé avant la crise. Les données présentées ne prennent donc pas en compte les individus ayant essayé de nouveaux modes digitaux sans les déclarer comme 'préférés' lors de l'enquête. Avec cette définition, **nous constatons que plus de 25% des individus ont adopté de nouveaux modes de transferts, digitaux pour la plupart.**
- Les **transferts digitaux vers du liquide, un compte bancaire et un compte mobile** sont les modes de transferts qui ont le plus séduits de nouveaux clients pendant le confinement parmi nos répondants.
- Le focus group a souligné que les nouveaux moyens de transfert se diffusent via les ressortissants : beaucoup d'informations passent par les réseaux sociaux (WhatsApp, Facebook). Parfois l'information vient de l'Afrique, illustrant l'importance de communiquer sur les 2 rives.

“

« L'innovation entre de plus en plus dans les habitudes »

« L'éducation financière doit être un des piliers pour arriver à du semi digital dans un premier temps puis progressivement trouver une solution pour que l'argent cash passe par le digital aussi »

Extraits du focus group

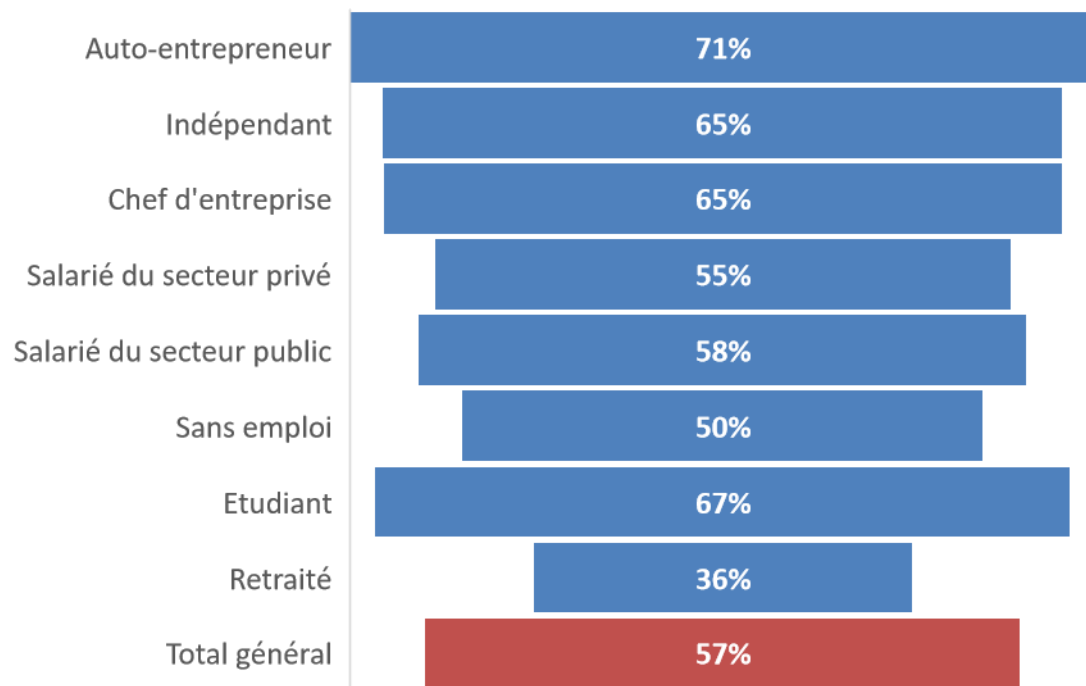
”

Le rapport au digital

Le recours aux transferts digitaux est relativement peu corrélé à la situation professionnelle

Utilisation de moyens de transfert digitaux avant la crise sur les transferts

Nord > Afrique (part des répondants)



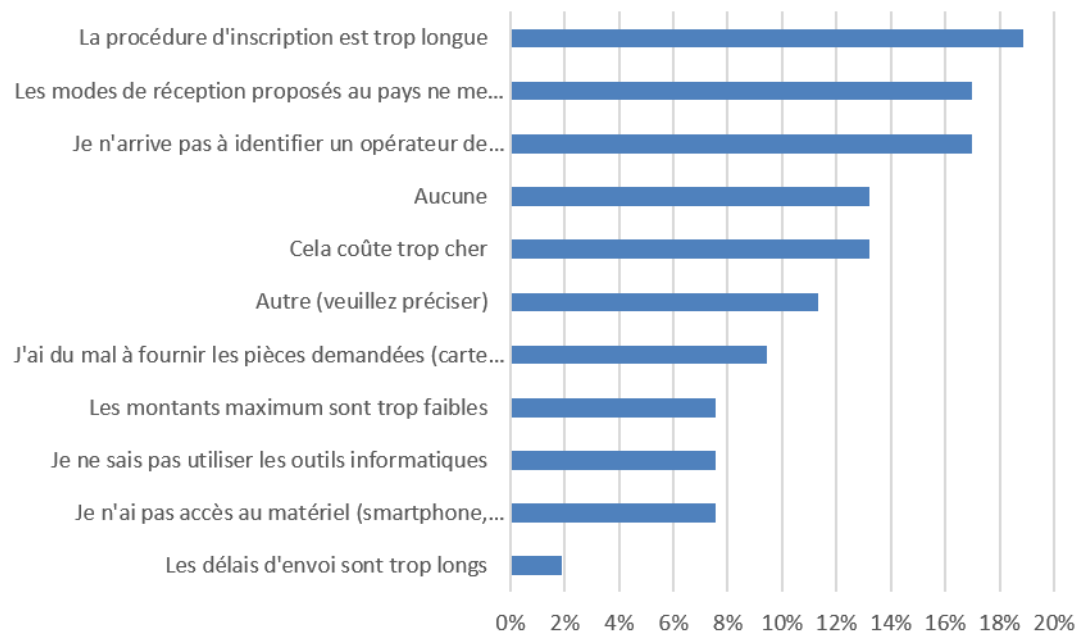
Source : Enquête réalisée du 1^{er} mai au 17 mai 2020 par R.M.D.A. – échantillon de 226 individus pour le corridor Nord > Afrique

- Avant la crise, **l'utilisation des moyens de transferts digitaux était principalement liée à l'âge** : on constate bien que les étudiants sont bien plus utilisateurs (67%) et les retraités bien moins utilisateurs (36%) que la moyenne (57%).
- La **situation professionnelle jouait également sur l'utilisation des moyens de transferts digitaux dans une faible mesure**. Par exemple, les individus sans emplois (50%) l'utilisaient moins que la moyenne probablement faute d'accès à du matériel informatique ou de capacité à les utiliser.
- Les auto-entrepreneurs sont quant à eux bien au-dessus de la moyenne sans que nous ne puissions en tirer de conclusion compte tenu de la taille de l'échantillon sur cette catégorie (7 individus).

Les freins à l'utilisation du digital sont multiples et pas toujours rationnels

Pourquoi n'utilisez-vous pas (ou plus) de solution en ligne (digitale)?

Plusieurs réponses possibles - % des répondants



Source : Enquête réalisée du 1^{er} au 17 mai 2020 par R.M.D.A. – échantillon de 53 individus pour le corridor Nord > Afrique

- **Aucun frein à l'utilisation du digital ne se dégage véritablement des autres**
- **La procédure d'inscription, la praticité (mode de réception) et la confiance sont les freins les plus cités** (respectivement par 15 et 20% des répondants)
- Plus de 10% des répondants disent qu'ils n'ont aucune raison spécifique pour ne pas utiliser le digital, ce qui donne à penser qu'ils n'en ont simplement pas envie
- Plus de 10% des répondants citent d'autres motifs tels que le manque de contact avec les gens, le manque de confiance envers les opérateurs digitaux et le risque de problème pour la réception des fonds

“

« Parfois au pays les choses peuvent tourner mal »

« Complications à la réception de l'argent aux pays »

« J'aime bien le contact avec des gens » « Pas confiance »

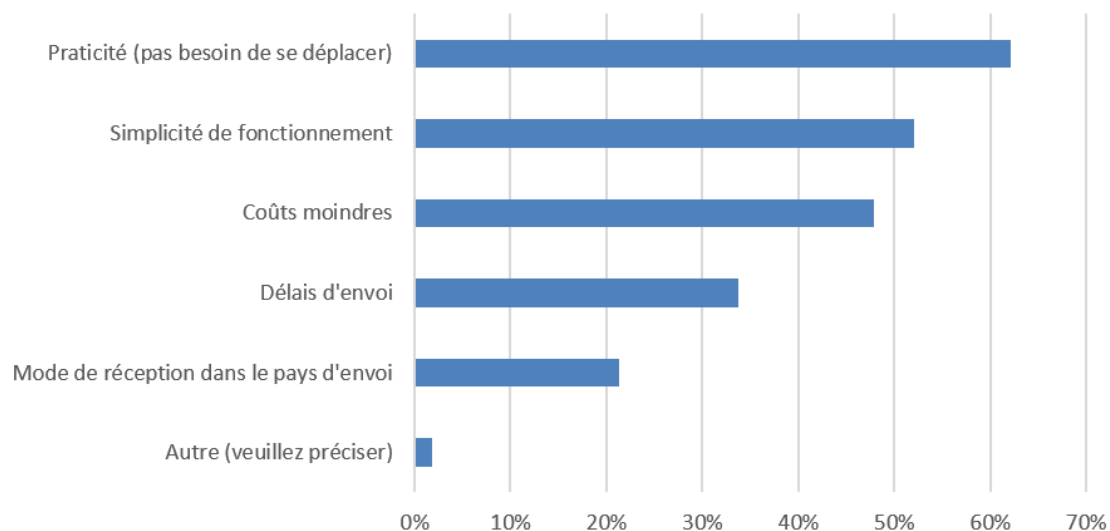
Extraits de la partie expression libre de l'enquête

”

Les bénéfices perçus à l'utilisation du digital ressortent en revanche clairement

Quel intérêt à l'utilisation des transferts en ligne?

Plusieurs réponses possibles - % des répondants



Source : Enquête réalisée du 1^{er} mai au 17 mai 2020 par R.M.D.A. – échantillon de 169 individus pour le corridor Nord > Afrique

- **La praticité (pas besoin de se déplacer), la simplicité et le faible coût sont les principaux bénéfices perçus à l'utilisation du digital.**
- **Ces réponses sont potentiellement assez impactées par la période de confinement.** Le focus group a notamment souligné la baisse des coûts de transfert réalisée par Western Union sur la période.
- **Pour pérenniser l'avancée du digital réalisé lors du confinement, certains considèrent qu'il faudrait que le coût de transfert reste abordable.** Selon eux, si les sociétés traditionnelles de transfert de fonds reprennent leur politique normale de tarification alors les populations retourneront vers l'informel.
- Pour d'autres, le digital semble acquis (données focus group)

“

« Plus de confidentialité et d'anonymat »

« j'ai adopté l'idée d'envoyer de l'argent en restant à la maison mais tout dépend des coûts d'envoi »

Extraits du focus group et de la partie expression libre du questionnaire

”

Les sociétés de transfert de fonds traditionnelles restent les plus populaires chez les adeptes du digital



Source : enquête réalisée du 1^{er} au 17 mai par R.M.D.A. – échantillon de 60 individus pour le corridor Nord-Afrique

- **Les sociétés de transfert de fonds traditionnelles sont les plus fréquemment citées pour les transferts Nord > Afrique**, bien devant les Fintech et les banques/IMF.
 - Le focus group confirme que Western Union a bien su se positionner lors du confinement. Ils ont revu le coût du transfert à la baisse et étaient à cette période l'un des moyens de transfert les moins chers. Ils inspirent également confiance car l'expéditeur reçoit une notification lorsque son destinataire a reçu l'argent.
 - Pour Taptap, le focus group souligne qu'ils ont su jouer sur la fibre nationale (créée par de jeunes Sénégalais) et le bouche à oreille. Ils passent actuellement par leur correspondant Wari au Sénégal pour remettre le liquide. Or, Wari fait payer une taxe au moment du retrait de fonds venant de l'étranger. Cela a tendance à décourager les utilisateurs et il semble que Taptap soit actuellement en train de chercher une solution à ce problème.

“

Pour Taptap « on observe une forme d'engouement de la communauté sénégalaise à l'utiliser »

Pour Western Union « Ils ont dérogé à leur réputation d'agent de transfert le plus cher »

Extrait du focus group

”

Merci à tous les répondants et contributeurs

Pour plus d'information sur l'enquête, vous pouvez contacter :

Claire Neuschwander, cneuschwander@rmda-group.com



Red Mangrove Development Advisors (R.M.D.A.) est un **cabinet de conseil en développement économique et social**.

Fondé en 2011, nous intervenons dans **la conception, la mise en œuvre et l'évaluation** de projets et programmes notamment ayant trait :

- ▶ **A la thématique Migration et Développement** afin de comprendre et valoriser le potentiel des diasporas dans les pays d'accueil et d'origine;
- ▶ **A l'appui au développement du secteur privé** pour que les entrepreneurs privés deviennent des moteurs de croissance inclusive et des pourvoyeurs d'emplois dans les pays émergents.

Le concept

La *Red Mangrove* (terme qui en anglais ne désigne pas seulement le palétuvier rouge mais l'ensemble de l'écosystème) est très certainement une des forêts aux capacités d'adaptation les plus remarquables au monde. Le réseau d'arbres pousse dans l'eau salée, et nous rappelle que la réussite peut germer même dans les terrains les plus difficiles. Ensemble, les arbustes travaillent pour offrir une chance inestimable de développement au littoral en le protégeant du vent, des vagues et de l'érosion ; tout en permettant la survie des ressources faisant vivre les populations locales. Par analogie, **R.M.D.A.** se veut un cabinet de conseil qui œuvre pour créer et renforcer les conditions d'un développement économique et social durable dans les pays émergents.